

LECTIONNAIRE

LECTURE DE L'ANCIEN TESTAMENT

SAGESSE 13, 1-9

*« S'ils sont capables d'avoir une idée sur le cours éternel des choses,
comment n'ont-ils pas découvert Celui qui en est le Maître ? »*

Lecture du livre de la Sagesse

De nature, ils sont inconsistants,
tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu :
à partir de ce qu'ils voient de bon,
ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ;
en examinant ses œuvres,
ils n'ont pas reconnu l'Artisan.
Mais c'est le feu, le vent, la brise légère,
la ronde des étoiles, la violence des flots,
les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde,
qu'ils ont regardés comme des dieux.
S'ils les ont pris pour des dieux,
sous le charme de leur beauté,
ils doivent savoir
combien le Maître de ces choses leur est supérieur,
car l'Auteur même de la beauté est leur créateur.
Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés,
ils doivent comprendre, à partir de ces choses,
combien est plus puissant Celui qui les a faites.
Car à travers la grandeur et la beauté des créatures,
on peut contempler, par analogie, leur Auteur.

Et pourtant, ces hommes ne méritent qu'un blâme léger ;
car c'est peut-être en cherchant Dieu et voulant le trouver,
qu'ils se sont égarés :
plongés au milieu de ses œuvres,
ils poursuivent leur recherche
et se laissent prendre aux apparences :
ce qui s'offre à leurs yeux est si beau !
Encore une fois, ils n'ont pas d'excuse.

S'ils ont poussé la science à un degré tel
qu'ils sont capables d'avoir une idée
sur le cours éternel des choses,
comment n'ont-ils pas découvert plus vite
Celui qui en est le Maître ?

– Parole du Seigneur.

[Lect. Sem., p. 1457 ; Vendredi de la 32^{ème} semaine du T.O., année impaire]

LECTURE DU NOUVEAU TESTAMENT

COLOSSIENS 1, 15-20

« Tout est créé par lui et pour lui ».

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens

Le Christ est l'image du Dieu invisible,
le premier-né, avant toute créature :
en lui, tout fut créé,
dans le ciel et sur la terre.
Les êtres visibles et invisibles,
Puissances, Principautés,
Souverainetés, Dominations,
tout est créé par lui et pour lui.
Il est avant toute chose,
et tout subsiste en lui.
Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église :
c'est lui le commencement,
le premier-né d'entre les morts,
afin qu'il ait en tout la primauté.
Car Dieu a jugé bon
qu'habite en lui toute plénitude
et que tout, par le Christ,
lui soit enfin réconcilié,
faisant la paix par le sang de sa Croix,
la paix pour tous les êtres
sur la terre et dans le ciel.

– Parole du Seigneur.

[Lect. Sem., p. 1166 ; Vendredi de la 22^{ème} semaine du T.O., année impaire]

PSAUMES

1. **PSAUME 18A** (19), 2-3. 4-5ab

R/ Les cieux proclament la gloire de Dieu.

18

A, 2a

Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende ;
mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

[Lect. Sem., p. 1458 ; Vendredi de la 32^{ème} semaine du T.O., année impaire]

2. **PSAUME 103** (104), 1-2a, 5-6, 10.12, 24.35c

R/ Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !

103, 31b

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

[Lect. Sem., p. 594 ; Lundi de la 5^{ème} semaine du T.O., année impaire]

ALLELUIA ET VERSETS AVANT L'ÉVANGILE

1. **Alléluia. Alléluia.** **Ps 103** (104), 24
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait
Alléluia.

2. **Alléluia. Alléluia.** **1Ch 29**, 11d. 12b
À toi, Seigneur, le règne,
c'est toi, le Maître de tout.
Alléluia.

ÉVANGILES

1. **MATTHIEU 6, 24-34**

« Ne vous faites pas de souci pour demain »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
 « Nul ne peut servir deux maîtres :
 ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,
 ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.
Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.

C'est pourquoi je vous dis :
Ne vous souciez pas,
 pour votre vie, de ce que vous mangerez,
 ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez.
La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture,
 et le corps plus que les vêtements ?
Regardez les oiseaux du ciel :
 ils ne font ni semailles ni moisson,
 ils n'amassent pas dans des greniers,
et votre Père céleste les nourrit.
Vous-mêmes, ne valez-vous pas
 beaucoup plus qu'eux ?
Qui d'entre vous, en se faisant du souci,
 peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?
Et au sujet des vêtements,
pourquoi se faire tant de souci ?

Observez comment poussent les lis des champs :
ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.
Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire,
n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.
Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs,
qui est là aujourd'hui,
et qui demain sera jetée au feu,
ne fera-t-il pas bien davantage pour vous,
hommes de peu de foi ?
Ne vous faites donc pas tant de souci ;
ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?'
ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?'
ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?'
Tout cela, les païens le recherchent.
Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.
Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice,
et tout cela vous sera donné par surcroît.
Ne vous faites pas de souci pour demain :
demain aura souci de lui-même ;
à chaque jour suffit sa peine. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

[Lect. Dom., p. 277 ; 5^{ème} dimanche du T.O., Année A]

2. MATTHIEU 8, 23-27

« Jésus, debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme ».

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
comme Jésus montait dans la barque,
ses disciples le suivirent.
Et voici que la mer devint tellement agitée
que la barque était recouverte par les vagues.
Mais lui dormait.
Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent
en disant :
« Seigneur, sauve-nous !
Nous sommes perdus. »

Mais il leur dit :

« Pourquoi êtes-vous si craintifs,
hommes de peu de foi ? »

Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer,
et il se fit un grand calme.

Les gens furent saisis d'étonnement et disaient :

« Quel est donc celui-ci,
pour que même les vents et la mer lui obéissent ? »

— Acclamons la Parole de Dieu.

[Lect. Sem., p. 861 ; Mardi de la 13^{ème} semaine du T.O.]